

LES CHRONIQUES DE L'ALBUM WORDS

ROCK & FOLK Novembre 2011

Leo Seeger est un chanteur anglais installé en France qui a réuni autour de lui un guitariste anglais et trois musiciens nantais (dont un ex-Ticket).

Deux ans après son premier album, son nouvel essai est aussi suave que sa voix et mélange harmonieusement pop, rock et folk. Cette démonstration emprunte de classicisme, qui s'illustre par le charme des compositions tout en finesse, privilégie ballades et mid-tempo mais ne s'interdit pas des embardées plus musclées comme l'ouverture en trompe l'œil.

PRESSE OCEAN 14/05/2011

Leo Seeger serait-il le plus anglo-saxon des groupes nantais? Words, le second opus tendrait à le prouver. Délicieux et savant cocktail où blues, folk, pop et rock fusionnent sans heurt, ces ballades se sont d'évidence nourries du meilleur de la scène musicale anglo-américaine. Qu'on se rassure toutefois, loin de se limiter à une synthèse des 60's et des 70's, le groupe n'a aucune peine à imposer sa propre signature.

TUBES FM juillet 2011

Dès le titre de l'album le cadre est posé puisque « Words » sonne plus Anglo-Saxon que Nantais d'où le groupe Leo Seeger est originaire. Le visuel de la pochette nous ramène quant à lui quelques décennies en arrière: son côté rétro accompagne agréablement les sonorités dignes des années 60 et 70 sans ringardise. S'inspirant des meilleures références anglo-américaines, les différents titres se baladent entre le blues, le folk, la pop et le rock. Ce savant mélange s'écoute avec délectation.

Il faut dire que la composition des différents titres est quasi parfaite et s'accompagne d'une performance vocale envoûtante sans fausse note de la part de Leo Seeger, chanteur et fondateur de la formation. Il est accompagné par James Wood (également producteur), Jean-Michel Daniau, Danny Olsön et Laurent Avril.

Retrouvez plus d'informations sur leur site internet www.leoseeger.com Pour ma part, je garde précieusement leur album et je vous conseille de vous le procurer car il ne va pas vous laisser insensible...
Par Anthony

PLACE PUBLIQUE #28 Juillet/Aout 2011

« Come What May, le premier album de Leo Seeger, était sorti au printemps 2009. Le groupe, dont les membres ne sont plus des perdreaux de l'année mais des vétérans couturés de glorieuses cicatrices, y assumait "une musique US avec racines" (Place Publique n°21).

Deux ans plus-tard, le quintet n'a non seulement pas dévié d'un iota, mais son second opus se déguste avec encore plus de plaisir que le précédent. Tout y est : la forme (une pochette noir et blanc délicieusement rétro) et le fond. Crosby, Stills, Nash and Young, les Byrds, America et consorts continuent à être des références assumées, sous l'oreille vigilante de James Wood, solide "couteau" de la bande (guitares, claviers, percussions, vocaux), mais aussi producteur de l'ouvrage. La voix à la Graham Nash ou à la Roger Hodgson (Supertramp) de Leo Seeger est un régal dans ce répertoire qu'il s'est écrit sur mesure, avec la complicité de ses potes pour les mélodies. On croirait entendre parfois des classiques indémaillables ! »
Par Jean Théfaine

PASSION ROCK n°105 Juin 2011

Auteur compositeur français, Leo Seeger nous livre à travers son album, un florilège de compositions qui lorgnent vers un pop folk rock, teinté d'acoustique.

L'interprétation est sans faille et l'écoute se révèle apaisante, car ce chanteur possède une voix chaleureuse dotée d'une forte sensibilité. Certains titres sont toniques ("Dig my grave") alors que d'autres privilégient le côté calme ("Stand Alone In the Dark", "Mi-autumn depression"). On notera également quelques influences country, le tout relayé par un chant qui se rapproche, par certains côtés, de celui de Neil Young ("Words"). On sent qu'un travail conséquent a été effectué pour arriver à ce résultat.

Tout est peaufiné et lorsque le groupe joue sur la corde sensible, cela atteint son but, notamment à travers "Where there's a will there's a way" qui bénéficie d'un violon (présent également sur "Mi-autumn depression" qui apporte un côté mélancolique). L'harmonica est aussi de la partie sur "See my friend", titre qui débute assez calmement pour dévoiler un côté légèrement plus électrique vers la fin, au même titre que "Footle about", composition où les guitares sont plus présentes. Un album, où l'esbroufe n'a pas de place, mais où la justesse des harmonies vocales fait vraiment plaisir à écouter. Un artiste et un groupe à l'avenir prometteur.

Par Yves Jud

INDIEPOP ROCK juin 2011

Le réel patronyme de ce groupe est Leo Seeger and Band ce qui, à double titre, est significatif de la filiation que ces cinq musiciens nantais revendiquent et dont on peut dire qu'elle est à contre courant de ce combo français fortement influencé par la pop anglaise. Ajoutons que le titre de ce deuxième album, "Words", va un peu plus loin dans cette démarche puisqu'il entérine peut-être aussi une certaine primauté donnée aux textes, à l'instar des singer-songwriters folk- américains.

Le disque n'est pourtant pas rétrospectif – ni introspectif d'ailleurs – puisqu'il est avant tout couronné de compositions plutôt d'essence électrique, plus proches d'un folk rock à la Byrds ou à la Neil Young que des schémas acoustiques originaux. Est-ce un hasard d'ailleurs si le titre du disque comme d'une excellente composition de "Words" porte non seulement l'intitulé d'une chanson du « loner » mais aussi son phrasé et son atmosphère ? Comme on l'entend dès les premières mesures, Dig My Grave, Stand Alone In The Dark, May I Go Mad ?, le climat va être celui de morceaux intenses et amplifiés, de vocaux presque rageurs, de slides, et d'arpèges de guitare dont la tonalité sera portée par un son mis en avant de façon très carré.

Quelque part on pourrait presque croire à une improbable rencontre entre Steve Earle et C,S,N & Y ou à un Elliott Murphy ayant délaissé ses nuances mélancoliques tant les envolées qui pourraient être lyriques sont contrebalancées par la puissance des orchestrations. On a, bien sûr, droit à tout un panorama de la musique « roots » américaine ; le « road song » (Toad ou Pond) , la ballade country, qu'elle soit introspective (Scarcely Byzantine) ou plus sombre (Mid-Autumn Depression) ou d'essence plus enlevée sur Tootle About. Peut-on dire pourtant que ce disque est exemplaire ? Sans doute dans son intention et dans son interprétation plus vraie que nature mais il s'égare parfois sur des sentiers où il semble n'avoir rien à faire.

See My Friends est lisse et sans ampleur et, quand Leo Seeger, se tourne vers la porosité le résultat est peu concluant : When There's A Will There's A Way débute sur un touche médiévale anglicisante totalement anachronique puis retrouve des climats folk-rock U.S. sans que le liant se fasse. Il n'en demeure pas moins que "Words" est un album dont les pépites contrebalancent aisément les rares scories pour qu'on se réjouisse qu'un groupe français soit capable de mettre en place une musique qui lui est étrangère en principe de manière aussi efficace.

Par Claudecibels

MUSIC IN BELGIUM juin 2011

Leo Seeger : ne pas confondre avec l'américain Bob Seeger, même si le rapprochement n'est peut-être pas involontaire. Après un premier disque, "Come What May", regroupant 14 titres aux influences folk-rock et pop enregistré en 2008/2009 avec le musicien anglais James Wood, Leo Seeger revient en 2011 avec "Words", le second album de ce qui est depuis devenu un groupe composé de musiciens aguerris à la scène.

Le deuxième album de ces Nantais navigue habilement entre des mélodies folk-rock et un bon gros rock poisseux que ne renierait pas un Metallica unplugged. Une galette où les influences semblent puisées dans des sources aussi diverses que leurs cousins celtes Waterboys pour les violons et, pour chercher plus au sud, leurs feux compatriotes bordelais Noir Désir dont l'influence transpire dans les riffs acérés d'un titre comme "Stand Alone in the Dark".

Leo Seeger sonne juste et est agréable à écouter. Rien que cela justifie que l'on prête une oreille attentive à son "Words".

Par Olivier Dahon